



LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA MOSELLE À VOTRE SERVICE

Accueil du public

A Metz, 64 avenue André Malraux
du lundi au jeudi :
de 8h à 12h et de 13h15 à 17h
Le vendredi :
de 8h à 12h et de 13h15 à 16h15

Dans les bureaux décentralisés, sur RDV
Morhange, 2 rue du Pratel
Tél. 03 87 66 12 30
Sarrebou, 33 rue du Général De Gaulle
Tél. 03 87 66 04 41
(sauf mercredi après-midi)

Economie, installation, diversification :

Secteur ouest : C. Dorofieff : 03 87 66 12 49
Secteur sud est : N. Ors : 03 87 66 04 41
(sauf mercredi après-midi)

Sociétés :

C. Vendramelli : 03 87 66 12 38

Point Accueil Installation :

Tél. 03 87 66 12 93

Agriculture biologique :

Tél. 03 87 66 04 41

Centre de Formalités des Entreprises :

Juridique, aménagement :

P. Teufel : 03 87 66 12 57

Elevage bovins lait et viande :

Tél. 03 87 66 12 46

Elevage ovin :

C. Vaillant : 06 80 61 85 80

Identification bovins, ovins, caprins :

Tél. 03 87 66 12 46

Agronomie :

J. Beccherlé : 03 87 66 12 42

Environnement :

C. Mangel : 03 87 66 12 44

Mission de valorisation des boves/drainage :

A. Schrotzenberger : 03 87 66 01 43

Bâtiments :

M.J. Zimmermann : 03 87 66 12 30

Organisme indépendant des boves :

L. Zidar : 03 87 66 03 87

Service régional Form'agir :

Formation :

Tél. 03 83 93 34 93

formation@grandest.chambagri.fr

Apprentissage :

Tél. 09 69 36 35 99

apprentissage@grandest.chambagri.fr

RESEAU DEPHY FERME

Faire du soja en Moselle



La meilleure technique pour diminuer le stock semencier des parcelles en vulpins est de diversifier la rotation : alterner cultures d'hiver et cultures de printemps. Pas toujours simple à mettre en place avec des printemps humides, alors pourquoi ne pas envisager des cultures dites «d'été» plus décalées en date de semis et de récolte, qui seront moins favorables au développement du vulpin.

On connaît bien le maïs et le tournesol dont les surfaces progressent notamment depuis 2017. Mais, on ne connaît pas ou peu le soja.

Pascal Thomas, exploitant à Roupeldange près de Boulay en Moselle cultive du soja depuis 2015. Il nous fait part de son expérience et lève le voile sur cette culture que l'on croyait réservée à la moitié sud de la France.

- **CDA 57 : Vous faites partie du réseau DEPHY ferme depuis 2016. Pourquoi cette démarche, quelle valorisation ?**

- **Pascal Thomas :** «Ma démarche est simple : s'adapter à la demande de la société par la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires mais de façon raisonnée, en maintenant un revenu correct. Je me suis engagé dans le réseau DEPHY pour le travail en groupe, de plus nous avons le même terroir et des objectifs communs. L'idée est de s'appuyer sur l'expérience de chacun pour faire émerger de nouvelles idées et évoluer techniquement plus vite.



Depuis que ce groupe est créé sur le secteur de Boulay-Bouzonville nous nous sommes regroupés avec certains collègues pour faire l'acquisition d'une herse étrille. Nous apprenons ensemble à l'utiliser quand c'est possible.

- **CDA 57 : Quels problèmes rencontrez-vous sur votre exploitation et comment faites-vous pour y remédier ?**

- **P. T. :** Comme beaucoup d'agriculteurs j'ai un terroir favorable aux adventices, notamment aux vulpins. Après de nombreuses années en rotation Colza-Blé-Orge d'hiver, j'ai pu constater que le système était à bout. Au fur et à mesure des années, ces cultures me coûtaient de plus en plus cher à cultiver sur des sols où le potentiel de rendement est parfois limité. Les aléas climatiques que l'on subit depuis 2012 nous ont fait introduire, à nos dépens, de plus en plus de cultures au printemps. Je me suis rendu compte qu'il fallait repenser ma rotation pour être moins dépendant du climat, qui fait souvent des siennes.

Pour diversifier ma rotation je mets en place des cultures de printemps sur les parcelles qui le permettent. Dans certaines pièces plus hydromorphes j'introduis des prairies temporaires que je peux valoriser dans mon atelier allaitant ou des cultures d'été de

type maïs, tournesol et soja.

- **CDA 57 : Pourquoi avoir essayé la culture du soja, peu présente en Moselle ?**

- **P. T. :** Tout a commencé en 2015, suite à un essai « variétés » réalisé chez moi par la Chambre d'agriculture de la Moselle. Intrigué par cette culture que je consomme sous forme de tourteaux au sein de mon exploitation, j'ai voulu tenter l'aventure. Le progrès génétique a développé des variétés triple 000, très précoces, adaptées à notre région. On ne pourra certes pas avoir les mêmes rendements que nos voisins alsaciens, mais ils sont corrects et permettent de dégager une bonne marge. En 2017 la moyenne Lorraine était de 33.4 q/ha. (cf : tableau des rendements). Les charges opérationnelles peuvent être diminuées grâce à la production de semence de ferme et à l'utilisation d'outils mécaniques pour le semis.

- **CDA 57 : Avec du recul sur la culture, pouvez-vous lister les qualités et défauts de la culture ?**

- **P. T. :** Pour les points positifs :
• La culture nécessite peu d'intrants : pas de fongicides, d'insecticides ni de régulateurs,
• pas d'engrais azotés,
• le binage est possible,
• il n'est pas utile de s'équiper d'outils spécifiques de récolte :

il est possible de semer avec un semoir classique,

- la récolte de la culture se fait "debout", c'est un avantage par rapport aux pois de printemps,
- le soja est un bon précédent pour le blé (protéagineux),
- la culture peut être valorisée dans l'atelier animal, protéine non OGM.

Pour ce qui est des points négatifs :

- C'est une culture peu couvrante qui risque de se salir si l'été est humide,
- Il faut bien choisir la parcelle : nivelée et sans cailloux pour la récolte (récolte de la 1ère gousse assez basse à environ 10 cm du sol),
- la valorisation dans l'atelier animal en graine entière est limitée par manque de digestibilité,
- la filière trituration ou de toasting est encore inexistante.

- **CDA 57 : Selon vous pourquoi le soja peine à se développer en Moselle ?**

- **P. T. :** Je pense qu'il y a un manque de soutien des organismes professionnels agricoles. Pourtant il y a une demande qui va se développer. Par exemple dans notre secteur il y a une coopérative laitière étrangère qui demande à ses éleveurs de produire du lait non OGM. Créer une filière locale pour répondre à la demande des consommateurs serait intéressant.

Pour que le soja se développe il faut un engagement fort de la profession pour proposer une filière organisée, qui permettra aux agriculteurs d'engager d'avantage de surface.

Selon moi, le soja n'est pas la culture qui remplacera le colza ou le blé mais elle permet de réduire un peu la place que les cultures d'hiver ont dans la rotation. Face aux aléas climatiques il faut avoir le bon sens paysan, ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

Sur mon exploitation la surface en soja augmente chaque année. En 2018 je vais en mettre 6 hectares. J'espère être en capacité un jour de triturer la graine pour la valoriser dans l'alimentation de mes animaux».

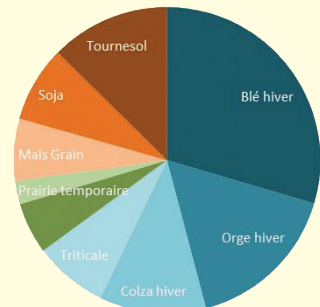
Propos recueillis par Sarah KLINKENBERG, Conseillère spécialisée

L'EARL Thomas, c'est :

Exploitation polyculture-élevage :

- porcs en vente directe
- élevage de vaches allaitantes
- céréales et oléo-protéagineux

Assolement 2018



Pascal Thomas.

Références économiques du soja sur le territoire lorrain

Rendement moyen (référence Chambres d'agriculture)	24 q
Prix	340 €/t
Charges opérationnelles	252
Prime spécifique à la culture	50 €
Marge brute	614 €

Suivre les actualités de la Chambre d'agriculture
www.moselle.chambre-agriculture.fr
www.lorraine.mesparcelles.fr

Comité de rédaction du 04/05/18 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élues ; Denis Stragier, Directeur adjoint ; C. Girard, C. Hachet, C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, A. Touchot.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
Votre contact : Sarah KLINKENBERG
Tél. 03 87 66 12 44 - 06 70 64 48 19
sarah.klinkenberg@moselle.chambagri.fr